

larmes de joie et de reconnaissance chez vous ne sont pas plus sincères que chez nos chers chrétiens.

Je dois vous dire que ce pèlerinage a été commencé et organisé il y a quatre ans, par un de nos anciens missionnaires, le R. P. Lestanc, le Supérieur de la Maison épiscopale de St-Albert. Ce digne enfant de la Bretagne, pouvait-il ne pas profiter d'une circonstance plus favorable, pour offrir à la patronne de son noble pays, un souvenir digne de Sainte-Anne d'Auray ? C'est ce digne Oblat de Marie Immaculée, qui le premier a donné l'idée et l'élan d'un pèlerinage en ce pays. Comment terminer ces lignes sans rappeler le souvenir du courageux et zélé missionnaire, le T. R. J.-Bte. Thibault, le fondateur de cette mission de Sainte-Anne, assisté de son fidèle compagnon, le Rév. Jos. Bourassa ? C'était en 1842, que M. Thibault, après avoir reçu, l'année précédente, son obédience de son évêque, Mgr Provencher, après avoir mis son voyage et ses travaux futurs sous la protection de Sainte-Anne, se rendit sur les bords de la rivière Saskatchewan, passait l'hiver au lac Lagrenouille et le printemps suivant se dirigeait vers le lac Edmonton. C'est de là, 50 milles au Nord, qu'il allait choisir pour un centre de mission, un lac très poissonneux que les sauvages appelaient Mahito-Sakahigan, le lac divin, et les blancs disaient : ' Le lac du Diable.' L'ambassadeur de Jésus-Christ, qui venait prendre possession de ce pays au nom de l'Eglise Catholique et de l'Evêque de St-Boniface, après avoir béni le lac et ses environs l'appela lac Sainte-Anne, en souvenir de Sainte-Anne de Beaupré que le jeune missionnaire avait appris à vénérer et à prier, avant de s'éloigner du sol natal. Cher M. Thibault, du haut du ciel, entendez-vous toutes les voix de ces bons chrétiens, sur les